

**Zeitschrift:** Bericht über das Geobotanische Forschungsinstitut Rübel in Zürich  
**Herausgeber:** Geobotanisches Forschungsinstitut Zürich  
**Band:** - (1951)

**Artikel:** La tourbière des Pontins sur St-Imier  
**Autor:** Eberhardt, A. / Krähenbühl, C.  
**Kapitel:** 9: Conclusions  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-377540>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

tins, confirme cette opinion et le diagramme moyen des analyses de Spinner pour la vallée de La Brévine parle le même langage. Ainsi, si le sapin rouge doit sa prédominance actuelle, dans nos forêts et sur nos pâturages, à la main de l'homme, cet arbre a su prendre une place importante dans nos parages, bien avant qu'on la lui assigne.

#### *IX. Conclusions*

L'étude qui précède n'apporte aucune subversion aux connaissances acquises ailleurs sur les tourbières du Haut-Jura. Le peuplement végétal actuel du marais des Pontins comprend toutes les espèces et toutes les associations phytiques caractérisant cette formation postglaciaire intacte. Les muscinées y sont nombreuses et variées, puisque quatre-vingt espèces y ont été déterminées. La distribution des grains de pollen aux différents niveaux des profils, correspond dans les grandes lignes et même dans les détails, aux résultats d'analyses polliniques publiés dans des études similaires. La succession de dominance des espèces résineuses et feuillues est la même que dans les strates équivalentes des autres tourbières du Haut-Jura.

La seule chose nouvelle est l'étude bryologique des espèces fossiles, présentée parallèlement à la stratigraphie.

Le présent travail répond à l'intention d'apporter une modeste contribution à l'étude géobotanique du pays.

Cela ne signifie nullement que les actes doivent se refermer définitivement sur la tourbière des Pontins. Si des sondages ultérieurs avec analyses bryologiques et polliniques ne peuvent guère amener de modification à nos résultats, puisque les sondages n'ont négligé aucun endroit de la tourbière, il n'en est pas de même du revêtement superficiel. Nous n'ignorons pas que le bas-marais prépare l'installation du haut-marais et que ce dernier, dans son évolution, suit un cycle régulier. Ce perpétuel changement offre un champ très fertile aux observations et aux recherches de différente nature et nous pensons que nos loisirs suffiront à peine à nous permettre de saisir toutes les manifestations biologiques qui caractérisent les tourbières. Mais... «est quandam prodire tenus, si non datur ultra».

#### *X. Commentaires du plan de la tourbière (page 95)*

L'échelle du plan de surface est de ca. 1 : 5700.

L'échelle des coupes est de ca. 1 : 5700 pour les longueurs et 1 : 570 pour les profondeurs.